

BeauxArts

Par Marie-Charlotte Burat

La poésie dans une botte de pailles



Francesca Pasquali, *Pink straws*, 2015, Courtesy Tornabuoni Art

N'ayez crainte, vos yeux n'ont pas manqué de faire la mise au point, c'est bien l'œuvre qui vous joue des tours ! La jeune artiste italienne Francesca Pasquali excelle dans le genre, celui de l'art optique, et donne vie à la matière. Une impression purement virtuelle et visuelle que met en scène la galerie Tornabuoni Art jusqu'au 23 septembre. Au premier regard, on est tout de suite happé par cet amas de couleur vive, par son aspect mousseux, presque organique, et pourtant trop artificiel pour l'être réellement. En s'approchant, l'œuvre crépite sous notre rétine et devient imperceptible. Elle nous fuit. Une ombre apparaît sur la surface, calquant nos pas comme le ferait un reflet. Elle nous suit. L'intrigue se délie alors, à force d'observation de l'œuvre (ou de son cartel) et nous laisse sans voix : un assemblage de centaines de pailles, roses et transparentes, de longueurs variables, agglomérées une à une au sein d'un cercle. Fascinée par les objets du quotidien, récupérés ou recyclés – l'Arte Povera est passé par là –, Francesca Pasquali les métamorphose et les élève au rang d'art. Elle fait du plastique un objet poétique, le délestant de sa fonction initiale. Le dialogue s'engage alors entre industrie et nature. Si le premier a besoin du second pour voir le jour, elle fait vrai sa réciprocité : les pailles deviennent corail, la boucle est bouclée. De quoi regarder différemment son gobelet de café...

Galerie Tornabuoni Art

9, rue Charlot • 75003 Paris
www.tornabuoniart.fr